



Heinz Holliger - prix suisse de la musique 2015

Comment présenter une personnalité hors du commun ?

Pour dire les choses simplement, j'ai un peu la même impression que de devoir écrire à propos de Friedrich Dürrenmatt à l'occasion d'un prix littéraire suisse de son vivant. Holliger, Dürrenmatt, leur rayonnement à chacun est immense et, surtout, leur œuvre est aujourd'hui absolument incontournable. Ainsi derrière l'effrayant conformisme pragmatique d'une Suisse tristement plus intéressée par ses frontières que par son imaginaire se sont battus deux des créateurs les plus puissants et visionnaires de notre temps.

Je me souviens d'une discussion à Royaumont avec le compo-siteur anglais Brian Ferneyhough. Nous faisons connaissance, il apprend que je viens de Suisse et enchaîne immédiatement sur Heinz Holliger m'affirmant avec force que le Scardanelli-Zyklus est sans aucun doute l'œuvre vocale la plus marquante du XXe siècle.

Il est particulièrement difficile de proposer une porte d'entrée unique dans l'univers si vaste de ce créateur et interprète de génie mais il est important d'avoir à l'esprit que celui qui aurait pu vivre la vie d'une vedette du marché de la musique classique a choisi d'accompagner son extra-ordinaire talent d'hautboïste par une recherche artistique constante et particulièrement exigeante. Sa musique est habitée par la présence de créateurs aux trajectoires poétiques et humaines extrêmes (Walser, Schumann, Hölderlin, Soutter, Lenau...). « Toute bonne musique travaille sur les limites » est le motto du compositeur. Du premier prix de hautbois du concours international de Genève en 1959 aux In-creschantüm (2014) sur des poèmes de Luisa Famos le parcours est saisissant, la force créative bouleversante.

Ainsi la Suisse a décidé aujourd'hui de reconnaître son Dürrenmatt musical. Je félicite de tout cœur le jury du Prix suisse de musique 2015 pour ce choix si juste. Mais tant cette reconnaissance que toutes nos paroles s'évaporent face à la capacité prodigieuse de sa musique de tendre vers l'insaisissable et surtout de ne jamais céder à l'illusion d'une vérité factice. Aujourd'hui, plus que jamais, les voix créatrices capables de pulvériser et d'anéantir toute pensée univoque et simplificatrice sont essentielles. Ainsi, dans son opéra Schneewittchen sur le texte de Robert Walser, Blanche-Neige chante : « Même le ciel n'est pas plus pur » [« Mehr Reinheit hat der Himmel nicht »].

Xavier Dayer